

- Gazette du TNO n° 3 du 15/12/2006 : « Ce que je dois au Théâtre du Nord-Ouest... », interview de Claude-Henri Rocquet.

Ce que je dois au Nord-Ouest

L'espace guide-t-il l'écriture ? Quelle est la place de l'amitié dans une démarche artistique ? Auteur, metteur en scène, Claude-Henri Rocquet revient sur son travail, tant humain que dramatique, au sein de notre Maison.

« A la crypte Sainte-Agnès de l'église Saint-Eustache, Jean-Luc Jeener a mis en scène ma pièce *Rahab*, qu'il avait reçue par la poste, puis *Hérode* et *Jessica*. Quand la Compagnie de l'Élan s'est transportée au Théâtre du Nord-Ouest, il a suscité et mis en scène *La Mort d'Antigone*. Et, au Nord-Ouest, il a accueilli *Le troisième Ange*, mis en scène et interprété par Pascal Parsat. D'autres de mes pièces ou de mes écrits ont été lus et mis en espace dans l'une ou l'autre salle du Théâtre du Nord-Ouest : *Les sept dernières paroles du Christ sur la croix*, *Apocatastase*, *Tintagel*, *Judith*, *Lucernaire*, *Petite nébuleuse*¹... »

De l'écrit au réel: mise en scène, mise en espace...

«Au Nord-Ouest, j'ai mis en scène Corneille et Claudel, joué dans plusieurs pièces, lu ou mis en espace de nombreux textes. Je ne sais si la pratique du théâtre a modifié ma façon d'écrire "pour le théâtre". Je ne crois pas que l'expérience de la réalité du théâtre ait eu beaucoup d'influence sur les pièces que j'ai écrites depuis une dizaine d'années. Il est évident qu'une familiarité avec certains espaces de représentation a pu me guider dans l'imagination des lieux fictifs et que la connaissance de certaines difficultés ou de certaines possibilités de la mise en scène a pu agir dans le cours de l'écriture. Cela ne touche que la surface: de même que les épisodes et les événements de la vie quotidienne ont leur part dans nos rêves, mais que la forme de notre rêve est d'un autre ordre, plus profond, secret. Chez moi, l'écriture est analogue, et parfois presque identique, au rêve. À quoi se lie l'amour musical de la langue. L'œuvre qui se forme, et dont je suis si peu le maître, je ne puis la rapprocher de la scène, du "théâtre", de sa réalité, mieux que je ne le fais. Pour moi l'écriture est première, la forme dramatique est l'un de ses modes, la forme théâtrale vient ensuite.»

Un trésor de rencontres et d'amitiés

«Du Théâtre du Nord-Ouest, ce que j'ai reçu de plus profond, c'est la joie d'un compagnonnage, un trésor de rencontres et d'amitiés. Étrangement, des rencontres, et des amitiés, advenues et nées des dizaines d'années plus tôt, se sont ici renouvelées. Comme si, à l'éphémère, qui est l'essence du théâtre, venait s'adjoindre, mystérieusement, la grâce de l'intemporel. Beaucoup d'œuvres se sont accomplies ici, sur les scènes du Nord-Ouest, mais la plus admirable est invisible: une constellation de personnes; et non seulement entre les ouvriers de la scène, mais entre eux et les spectateurs. Cela forme une communauté, une fraternité. Et cette œuvre vivante est une œuvre créatrice.»

«Quand j'ai découvert la *Jeanne d'Arc* de Maeterlinck, pièce à peu près inconnue, j'en ai donné des lectures partielles au Nord-Ouest. D'une "mise en espace" à une autre, une adaptation de l'œuvre s'est constituée. Mise en scène par Pierre Pirol, elle s'est jouée dans le cycle consacré à Jeanne d'Arc. J'ai écrit un essai, *Jeanne face aux bourreaux*, dont Jean-Luc Jeener a fait une lecture au Nord-Ouest, le 25 avril 2006. »

¹ *Pénélope* en 2008 ; mon adaptation, avec Maurice Clavel, du *Don Juan* de Tirso de Molina en 2009.